

19 12
– 23 12 2023
IL TARTUFO
(LE TARTUFFE)
MOLIÈRE
JEAN BELLORINI



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr

THÉÂTRE
ITALIE

MAR 19 12 20h00
MER 20 12 20h00
JEU 21 12 19h30
VEN 22 12 20h00
SAM 23 12 15h00

IL TARTUFO (LE TARTUFFE) MOLIÈRE JEAN BELLORINI

2

Censurée en 1664 pour son irrévérence, la comédie de Molière, dopée par la troupe du Théâtre National de Naples, arrive à Rennes dans une version italienne et pop.

Créés à Naples, dans un décor de cuisine, inspiré par le cinéma italien de 1960, où les portes claquent tandis que mijotent les plats, les alexandrins de Molière trouvent, dans cette version italienne, une vitalité impétueuse assortie d'un humour irrésistible. Dans la bouche des interprètes vêtus par Macha Makeieff, la langue se muscle et virevolte. Elle file sans s'appesantir, égrenant le conflit qui oppose Tartuffe à la famille d'Orgon, une tribu sur le qui-vive qui refuse de céder aux manœuvres hypocrites du dévot. Tout y passe : le conflit des générations, l'émancipation des femmes, la liberté de penser. Molière n'épargne pas celles et ceux qui, tel le chef de maison, par paresse ou conformisme, préfèrent l'embrigadement idéologique à la culture et au savoir.

Avec la troupe du Teatro di Napoli
– Teatro Nazionale
GIGIO ALBERTI
DARIA D'ANTONIO
ANGELA DE MATTEO
FRANCESCA DE NICOLAIS
RUGGERO DONDI
LUCA IERVOLINO
BETTI PEDRAZZI
TERESA SAPONANGELO
GIAMPIERO SCHIANO
FEDERICO VANNI
et **JULES GARREAU**

Salle Vilar
Durée 2h

Spectacle en italien
surtitré en français

3

Mise en scène, scénographie et lumières

JEAN BELLORINI

Texte

MOLIÈRE

Traduction en italien

CARLO REPETTI

Collaboration artistique

MATHIEU COBLENTZ

Costumes

MACHA MAKEÏEFF

assistée de

ANNA VERDE

Assistanat à la scénographie

FRANCESCO ESPOSITO

Machinerie

FABIO BARRA

Assistanat à la lumière

GIUSEPPE DI LORENZO

Accessoires-machinerie

NUNZIO ROMANO

Son

DANIELE PISCICELLI

Surtitrage

CÉCILE MARROCO

Régie générale

ANTONIO GATTO

Régie lumière

OLIVIER TISSEYRE

Régie son

DANIELE PISCICELLI

Chef machiniste

DOMENICO RISO

Accessoires-machinerie

NUNZIO ROMANO

Habillage

DANIELA GUIDA

Production : Teatro di Napoli – Teatro

Nazionale / Théâtre National Populaire.

Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de
Lyon.

À PROPOS IL TARTUFO (LE TARTUFFE) MOLIÈRE JEAN BELLORINI

Vous n'avez jamais monté Molière en France... D'où est venue l'envie de monter *Le Tartuffe* avec des acteurs italiens ?

C'est un pari. Il y a dans les personnages de Molière une force de vie, une brutalité mêlée de joie. Ils sont animés par des élans très francs. Et il m'a semblé que la langue italienne serait susceptible de le faire entendre. L'italien peut accueillir et porter le souffle de cette comédie qui, si noire et sale soit-elle, est un hymne à l'envie de vivre libre, avec l'héritage d'une culture transmise mais en conservant un libre arbitre total, sans figure verticale. Ce spectacle, je le rêve virevoltant, terrible et drôle. Pour autant, comme toujours dans mon travail, je suis arrivé sans idée préconçue, sans point de vue dominant. L'aventure consiste à travailler autrement, à me nourrir de ces comédiens-là. Parler avec eux m'a confirmé que l'italien rendait la langue de Molière presque familière de celle que j'imagine qu'on entendait au XVII^e siècle. Il y a pour moi dans cette aventure une sensation de fidélité à Molière.

Revenons à cette cuisine, où se déploie tout le drame familial. Que raconte ce cadre très réaliste ?

Je crois que *Le Tartuffe* doit d'abord se situer dans une réalité simple, concrète. Dans la cuisine, on peut prendre le temps de réchauffer le café, de faire mijoter les sauces, de manger des pâtes. C'est aussi l'endroit du passage, qui autorise le ballet des personnages. Ils se ratent, se cherchent, se détruisent aussi. Et les discussions s'y installent, simplement. Grâce à Molière, tout tient aux dialogues, et donc aux acteurs. La scénographie laisse à penser que nous sommes dans une vieille maison bourgeoise, qui a vécu. Cette cuisine, qui aurait été en pleine activité dans la jeunesse de Madame Pernelle, est aujourd'hui usée, presque à l'abandon. On imagine une famille en désastre, des gens autrefois importants devenus pauvres, contraints à vivre de petits arrangements. Ils avancent sur le carrelage froid d'un monde ruiné et tentent de convoquer la joie, malgré tout. Quant à l'époque, je crois que l'imaginaire des costumes dessinés par Macha Makeïeff est lié aux années 1960 et 1970, sans y être totalement borné. Les années 1970 sont fascinantes en Italie : c'est l'époque des années de plomb, des Brigades rouges et des attentats successifs. On peut se raconter que les personnages ont peut-être besoin de cacher des choses, de s'accueillir les uns les autres. Dans cette cuisine, les intérêts sont partagés « à l'italienne ». Entre les actes, on bascule dans des moments oniriques, théâtralisés, qui assument la suspension du temps. Les personnages s'échappent par le rêve... Ces soupapes sont déclenchées par des chansons de variété italienne. Reprenant *La Cura* de Franco Battiato, Orgon promet à Tartuffe : « je prendrai soin de toi... ». Ces chansons, ces rêveries ouvrent la possibilité d'un dialogue prosaïque avec l'au-delà. On joue sur l'ambiguïté entre l'hallucination et la projection. Qu'est-ce qui est de l'ordre du vrai ou du faux ? Du théâtre ou de la vie ? De l'honnêteté et de l'hypocrisie...

« (...) une mise en scène qui ne rechigne pas à faire rire les spectateurs. »

— Le Monde, Brigitte Salino

Cette tension entre profane et sacré est évidemment primordiale dans *Le Tartuffe*. Cette pièce parle très bien du rapport à la foi, et pas uniquement de fanatisme.

5 *Le Tartuffe* ne peut pas se réduire à l'anticléricisme : Molière n'appréciait sans doute pas la rigueur janséniste, mais la religion faisait partie de lui. Cette histoire de famille raconte bien plus que le poids de la religion. Il y a l'émancipation de tout ce qui arrive aux membres de la famille : la morale, l'autorité, le mariage forcé, le désir, la trahison, mais c'est d'abord une histoire qui leur arrive, quelque chose qui bouleverse leur vie, qui va les conduire à la catastrophe. Et de ce point de vue, Tartuffe est du côté de la vie. Il aurait pu être un Rabelais, un curé et un médecin, un représentant de l'Église et un homme qui désire, un directeur de conscience, et avant tout un homme (un homme enfin) qui aime manger - beaucoup - et qui a faim de vivre. Il vit dans l'excès, capable de coups de folie comme de grandes déclarations d'amour. Face à Elmire, il se montre engagé, généreux, entier. Il devient amoureux, poète. C'est un arlequin aux mille couleurs, un monstre à plusieurs têtes : il y a en lui du Roméo, du Gargantua, du Don Camillo aussi. Federico Vanni interprète à merveille toutes ces nuances. Je le situe dans la lignée des grands acteurs comme Alberto Sordi, profondément drôle, monstrueusement humain.

Tartuffe est aussi pervers : il conduit Orgon à déshériter son propre fils, et fait que l'égoïsme l'emporte dans la maisonnée. Par engrenage, l'hypocrisie et l'imposture s'abattent sur toute la famille.

Ce qui m'importe, c'est justement d'apporter un peu de complexité à la représentation caricaturale qui opposerait Tartuffe au reste de la famille. Dans ma mise en scène, Tartuffe n'est pas un étranger. Il est déjà intégré, il fait en quelque sorte partie de la famille et tout le monde s'en accommode. Les membres de cette famille se tiennent tous par la main, ils ont besoin les uns des autres, un peu comme dans *Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola. Ce qui fait que tout dérape, c'est qu'Orgon propose de marier sa fille à Tartuffe ; avant cela, tout le monde pourrait très bien supporter sa présence. Mais ce qui est dangereux, c'est que Mariane ne puisse pas se marier avec Valère, et donc que la famille ne soit plus libre... J'aimerais ouvrir la possibilité du regret d'une religion modérée, d'un Tartuffe d'avant la bascule dans cette tyrannie, cette folie. Une religion qui, selon l'étymologie, « relie » ; qui soit un lien avec un ordre plus grand, mais surtout entre les êtres humains. C'est de ce lien que nous avons le plus besoin.

— Propos recueillis par Sidonie Fauquenoi,
avril 2022

JEAN BELLORINI

METTEUR EN SCÈNE

Jean Bellorini est un metteur en scène attaché aux grands textes dramatiques et littéraires. Il mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique et y insuffle un esprit de troupe généreux. Il défend un théâtre populaire et poétique.

Formé comme comédien à l'École Claude Mathieu, il crée en 2001 la Compagnie Air de Lune avec laquelle il met en scène *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Yerma* de Federico García Lorca et *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina. En 2010, il monte *Tempête sous un crâne*, spectacle en 2 époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár. En 2013, il crée *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre national de Toulouse. En 2014, il reçoit les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

À Saint-Denis, il invente la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du théâtre.

Parallèlement, il développe une activité avec des ensembles internationaux. En 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmorde (Le Suicidé)* de Nicolai Erdman. En 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin. En 2016, il réalise avec les acteurs de sa troupe un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke pour l'exposition *Habiter le campement*, produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2018, il participe avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (Paris), dont le commissariat artistique est assuré par Macha Makeïeff. Depuis 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire (TNP). En octobre 2020, il présente *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la Semaine d'art en Avignon. Il fonde la Troupe éphémère villeurbannaise et crée pour le Centenaire du TNP *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, à partir de textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier. En 2022, il renoue avec les collaborations internationales et crée à Naples, avec la troupe Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, *Il Tartufo*. Avec sa troupe, il crée *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolai Erdman. En ouverture de la saison 2023-2024 du TNP, il présente *Les Messagères*, un spectacle créé avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group, d'après *Antigone* de Sophocle.

AUTOUR DU SPECTACLE

IL TARTUFO (LE TARTUFFE)

MOLIÈRE

JEAN BELLORINI

SORTEZ EN BUS

MAR 19 12 20h

Habitant-es de Rennes Métropole, les bus STAR vous conduisent au TNB et vous ramènent après certaines représentations.

Pour cela, il vous suffit de réserver et régler votre place auprès du spectateur ou de la spectatrice relais de votre commune et de vous munir le soir-même d'un titre de transport de la STAR valide.

ÉCOUTEZ IMPROMPTU MUSICAL

MER 20 12 18h30

Les élèves en Musique ancienne et Musiques actuelles amplifiées du Conservatoire de Rennes, dirigés par Jean-Luc Tamby et Cédric Alexandre, font dialoguer avec joie les répertoires de la musique baroque et de la variété italienne contemporaine.
Gratuit, au Bar du TNB

PENSEZ-Y

SORTONS ENSEMBLE

MER 20 12 20h

Vous avez plus de 65 ans et n'êtes pas rassuré-e à l'idée de rentrer chez vous seul-e la nuit après le spectacle ? Profitez d'un service de pédibus proposé par le TNB et la ville de Rennes. Un-e bénévole assistera avec vous au spectacle et vous raccompagnera jusqu'à votre domicile.

Gratuit, sur inscription auprès de la billetterie
En partenariat avec la ville de Rennes et la Maison Des Aînés et des Aidants

RENCONTREZ

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 21 12

Dialogue à l'issue de la représentation

PROFITEZ

QUI GARDE LES ENFANTS ?

VEN 22 12 19h30

Pendant que les parents assistent aux représentations, le TNB accueille les enfants de 3 à 10 ans. Jeux de société, lectures, dessins et une petite collation rythment ce rendez-vous de fin de semaine pensé comme un temps calme encadré par les ZOUZOUS rennais, professionnel-les de la petite enfance.

Accueil dans le hall du TNB 30 min avant le début du spectacle, et jusqu'à la fin de la représentation.

En partenariat avec les ZOUZOUS rennais.

AVANTAGE CARTE TNB :

Gratuit sur réservation lors de l'achat des places de spectacle

PROFITEZ DES FÊTES AU TNB

Envie de partager ? De sortir et de vous divertir ? N'hésitez plus et offrez du spectacle, du cinéma et de l'émotion à vos proches grâce aux offres de Noël : Bon cadeau, CARTE TNB, Carnet Cinéma à partager.

BON CADEAU

Offrez un bon cadeau du montant de votre choix (à partir de 10€).

CARNET CINÉMA

À utiliser seul-e ou à partager entre ami-es ou en famille, ce carnet non-nominatif est valable sur les séances de la saison en cours.

5 billets à 6,60€ la place
soit 33€ le carnet

CARTE TNB

La Carte TNB vous permet de réserver vos places à des tarifs préférentiels et de bénéficier de nombreux autres avantages.

Plus d'informations sur T-N-B.fr

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

1^{er} étage du TNB

Au Restaurant, dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Le Bar propose également une restauration légère pour accompagner votre verre.

Horaires et menus sur T-N-B.fr

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.

Chaque soir de représentation

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec
Ouest-France ; Arte ; Le Monde ; Transfuge ;
Télérama ; France Inter ; France Culture

Et le soutien de
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

Sur place du mardi au samedi de 13h à 19h



RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

[f](#) [@](#) [X](#) [d](#) #TNB2324

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr